



C'est une pièce pratiquement sans histoire et sans personnages bien définis, ils n'ont pas de nom et pourraient être aussi bien deux hommes que deux femmes ou un homme et une femme. Autrement dit la négation même du théâtre. Et pourtant...

Pourtant nous assistons là à une représentation théâtrale des plus jouissives, un pur bonheur.

Nathalie Sarraute, l'auteur, excelle à dépeindre les sentiments humains cachés sous l'apparente simplicité du langage, un langage tout empli de non-dits.

C'est dire l'importance de la mise en scène et de la direction d'acteurs. Et du talent de ces derniers à s'approprier pleinement des personnages sans chair ni psychologie. À cette équipe metteur en scène / comédiens de révéler ce qui est caché sous les mots, dire l'indicible. Sous la banalité, faire sentir l'étrangeté et la violence. Importance des intonations, des silences « habités », des mouvements du corps.

Léonie Simaga s'empare de l'œuvre de Nathalie Sarraute avec une virtuosité et un savoir-faire qui laissent pantois.

Dans un décor d'une belle sobriété, murs et blocs servant de sièges tout blancs aux arêtes noires, comme un faire part de deuil, deux hommes vont pendant une heure décortiquer à tour de rôle ce que chacun va dire. Des phrases toutes simples comme « *C'est bien... ça*, ou *La vie est là* vont donner lieu à une incroyable joute verbale que le jeu des interprètes, d'une extrême précision, rend à la fois prenante et non dénuée d'humour.

Nicolas Briannon tout en force tranquille, impassible, regard d'acier, dominateur, imposant respire l'aisance de l'homme à qui tout réussit.

Face à lui, Nicolas Vaude, nerveux, agité, nerfs à fleur de peau, quasi hystérique peine à trouver ses mots, à dire ce qu'il a sur le cœur.

Le contraste entre les deux est d'emblée saisissant et leur désaccord qui ne repose que sur la parole vire peu à peu à l'absurde. Avec les mots pour seule arme, mais quelle arme redoutable, ils vont régler leurs comptes dans une ambiance tendue d'une grande intensité qui n'exclut pas le rire tant leur explication prend des proportions invraisemblables. C'est à la fois monstrueux et risible.

Comme une amitié qui vole en éclat... pour rien.

Nicole Bourbon